



01

Sous le signe de l'été et de l'innovation

Bien que le vent n'ait soufflé que faiblement lors de l'édition 2022, le Bol d'Or Mirabaud a offert comme d'habitude un spectacle digne de ce nom. Une régates qui fait toujours la part belle à l'innovation et à l'expérimentation, comme on a pu le voir cette année notamment avec l'équipe The Sailing Squad.

Tania Lienhard | Loris von Siebenthal

Chaque année, des centaines – voire des milliers – de navigatrices et navigateurs se retrouvent sur le lac Léman afin de participer à la plus importante régates en bassin intérieur d'Europe, le Bol d'Or Mirabaud. Réputé pour sa capacité d'innovation dans la construction navale, sa difficulté et son imprévisibilité, le Bol d'Or constitue à chaque fois un temps fort du calendrier des régates ainsi qu'un grand défi.

Pour l'édition 2022, le sponsor principal Mirabaud a pris une initiative particulière: après le lancement l'année dernière du projet «The Sailing Squad», pour lequel un équipage international composé de jeunes talents de la relève a pris le départ, c'est un 69F Persico avec un équipage entièrement féminin qui a été mis à l'honneur cette année. Comme en 2021, la responsable et coach de l'équipe n'était autre que la célèbre Anglaise Shirley Robertson, qui est l'une des quatre seules femmes à avoir remporté deux médailles d'or olympiques. C'est elle qui a constitué l'équipage de quatre jeunes femmes, dont la Suisse Amanda Björk-Anastassov. Toutes ont été choisies en raison de leurs performances remarquables en voile: l'Italienne Francesca Bergamo a notamment remporté le titre de championne d'Europe en Optimist et en Laser Radial. L'Américaine Daniela Moroz a été cinq fois championne du monde de Formula Kite. La Néerlandaise Odile Van Aanholt est championne d'Europe et du monde dans la classe 49erFX. Et Amanda Björk-Anastassov a remporté le titre de Youth World Champion sur Nacra15.

L'expérience vaut de l'or

Les jeunes femmes ont rencontré Shirley Robertson pendant trois jours à Valence avant le Bol d'Or afin de se familiariser avec le 69F à foils. «Il y a tout de suite eu une alchimie entre nous autres navigatrices. Ce n'est pas souvent que quatre inconnues fonctionnent tout de suite bien à bord», raconte Amanda Björk-Anastassov. Ce n'était donc pas faute d'alchimie que l'équipage a finalement terminé à la décevante 119^e place au Bol d'Or. «Ni faute d'esprit et de motivation», ajoute Amanda Björk-Anastassov. Le facteur décisif a en effet été la météo: comme tous les foilers, le 69F a besoin d'un peu plus de vent pour parvenir à se hisser hors de l'eau. La journée estivale presque dénuée de vent du Bol d'Or Mirabaud 2022 n'a ainsi pas permis au Sailing Squad de montrer son potentiel de vitesse. Par vent léger, la connaissance du plan d'eau joue en outre un rôle important, ce qui faisait évidemment défaut à trois des



02



03

01 Peu avant le départ du Bol d'Or Mirabaud 2022, il n'y avait pratiquement pas de vent sur le Petit-Lac.

02 Malgré des conditions difficiles, Amanda Björk-Anastassov garde la bonne humeur.

03 Dans les conditions de vent faible qui prévalaient, les quatre femmes du Sailing Squad ont dû faire avant tout preuve de patience sur le Persico 69F. Foiler? Impossible!

quatre navigatrices. Cette lacune n'a toutefois pas concerné le vainqueur de cette édition: Christian Wahl a en effet remporté cette année le Bol d'Or pour la huitième fois, établissant ainsi un record. Il explique sa victoire – N.B. sur un «vieux» Décision 35 – par le fait qu'il sait extrêmement bien lire le lac et, précisément dans les conditions qui ont prévalu, par sa capacité à sentir les changements subtils de vent.



01



02

Amanda Björk-Anastassov regrette pour sa part de ne pas avoir fait mieux avec son équipage: «C'est dommage que nous n'ayons pas pu montrer ce dont nous étions capables! Le vendredi avant la régates, nous avons pu vraiment bien foiler, mais pas une seule fois le jour de la régates. Cela dit, nous avons tout de même établi deux records du monde: jamais un équipage n'avait passé plus de 29 heures d'affilée sur un 69F – et jamais une nuit entière», dit-elle en riant. Dans le cadre du projet Sailing Squad, ce n'est toutefois pas le résultat qui importe le plus. Pour Amanda Björk-Anastassov, par exemple, le Bol d'Or a constitué une excellente opportunité de se remettre en selle après une pause de six mois en raison de problèmes de santé.

La sportive de talent a grandi au bord du lac Léman et a commencé à naviguer à l'âge de six ans déjà. Chaque année au mois de juin, elle observait les nombreux bateaux et yachts qui prenaient le départ du Bol d'Or. «Je me disais déjà à l'époque que participer à cette régates était probablement le summum.» Entretemps, la jeune femme de 22 ans a engrangé de l'expérience et des succès dans les classes Optimist, Laser et Nacra15.



03

Quant à la suite, la navigatrice évoque d'autres projets passionnants et analogues à celui du Sailing Squad, mais précise qu'il est encore trop tôt pour en parler. Une participation aux Jeux olympiques lui trotterait également dans la tête: «Une campagne olympique serait un rêve, mais j'ai un peu mis ce rêve de côté pour le moment.» On se réjouit d'ores et déjà de découvrir les projets avec lesquels Amanda Björk-Anastassov continuera de faire parler d'elle à l'avenir. 🌊

«Il y a tout de suite eu une alchimie entre nous autres navigatrices»

- 01 Les quatre jeunes navigatrices ont passé plus de 29 heures sur le 69F, pourtant relativement inconfortable.
- 02 Détenteur du record de victoires, Christian Wahl sur son Décision 35 peu avant l'arrivée.
- 03 Lors de l'entraînement dans des conditions de vent plus fort, le Sailing Squad a pu foiler sans souci.



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56